Messe du lundi 16 mars 2020

Lundi de la 3e semaine de Carême

Première lecture (2 R 5, 1-15a)

→ Au temps du 2^e Livre des Rois, la Syrie était tenue par les rois d'Aram

« Il y avait beaucoup de lépreux en Israël et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien »

Naaman, général de l'armée du roi d'Aram, était un homme de grande valeur et hautement estimé par son maître, car c'est par lui que le Seigneur avait donné la victoire au royaume d'Aram. Or, ce vaillant guerrier était lépreux.

→ Pourquoi le Seigneur avait-il donné cette victoire au roi d'Aram ? S'agissait-il de punir Israël ?

Des Araméens, au cours d'une expédition en terre d'Israël, avaient fait prisonnière une fillette qui fut mise au service de la femme de Naaman. Elle dit à sa maîtresse : « Ah ! si mon maître s'adressait au prophète qui est à Samarie, celui-ci le délivrerait de sa lèpre. »

→ Souvent la maladie crée une faille dans l'âme, où Dieu peut s'introduire...

→ On voit le bien que cette jeune fille souhaite à son maître...

Naaman alla auprès du roi et lui dit : « Voilà ce que la jeune fille d'Israël a déclaré. » Le roi d'Aram lui répondit : « Va, mets-toi en route. J'envoie une lettre au roi d'Israël. » Naaman partit donc ; il emportait dix lingots d'argent, six mille pièces d'or et dix vêtements de fête. Il remit la lettre au roi d'Israël. Celle-ci portait : « En même temps que te parvient cette lettre, je t'envoie Naaman mon serviteur, pour que tu le délivres de sa lèpre. »

Quand le roi d'Israël lut ce message, il déchira ses vêtements et s'écria :

→ Où le roi d'Israël a-t-il pu voir une "provocation" là-dedans ?

« Est-ce que je suis Dieu, maître de la vie et de la mort ? Ce roi m'envoie un homme pour que je le délivre de sa lèpre ! Vous le voyez bien : c'est une provocation ! »

→ 6 000 pièces d'or ! Le roi tenait à son grand serviteur, mais il avait aussi une attention envers son voisin le roi d'Israël : 10 vêtements de fête !

→ Cela me rappelle que dans 5 jours nous fêterons le dimanche de la joie...

Quand Élisée, l'homme de Dieu, apprit que le roi d'Israël avait déchiré ses vêtements, il lui fit dire : « Pourquoi as-tu déchiré tes vêtements ? Que cet homme vienne à moi, et il saura qu'il y a un prophète en Israël. »

Naaman arriva avec ses chevaux et son char, et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.

→ Aussi grand que soit Naaman en son pays, ici il doit se contenter de voir le serviteur du prophète

Élisée envoya un messager lui dire :

« Va te baigner sept fois dans le Jourdain, et ta chair redeviendra nette, tu seras purifié. »

→ Mais c'est une parole de vie qu'il lui a donnée !

Naaman se mit en colère et s'éloigna en disant :

« Je m'étais dit : Sûrement il va sortir, et se tenir debout pour invoquer le nom du Seigneur son Dieu ;

puis il agitera sa main au-dessus de l'endroit malade et guérira ma lèpre.

Est-ce que les fleuves de Damas, l'Abana et le Parpar, ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ?

Si je m'y baignais, est-ce que je ne serais pas purifié ? »

Il tourna bride et partit en colère.

Mais ses serviteurs s'approchèrent pour lui dire :

« Père ! Si le prophète t'avait ordonné quelque chose de difficile, tu l'aurais fait, n'est-ce pas ?

Combien plus, lorsqu'il te dit : "Baigne-toi, et tu seras purifié." »

→ Ah, souvent on se fait une idée trop précise du moyen d'action du Seigneur...

→ Si ses serviteurs l'appellent "Père", c'est sans doute que ce Naaman est un homme juste voire bon, non ?

Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole de l'homme de Dieu ;

alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié !

Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara :

« Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! »

→ Oui ! Sachons revenir à la simplicité des consignes de vie qui nous sont données !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 41 (42), 2, 3 ; 42 (43), 3, 4
R/^{3ab} Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme Te cherche,
Toi, mon Dieu.

→ Mon Dieu, ai-je cette soif
de Toi que dit ce psaume ?

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Envoie Ta lumière et Ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à Ta montagne sainte,
jusqu'en Ta demeure.

→ Des paroles qui résonnent
douloureusement en ce temps
d'églises fermées...

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je Te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu !

→ Comme elles sont belles,
les paroles de ce psaume,
j'aimerais les savoir par cœur

→ De quoi
faire grandir
notre soif !!

Acclamation (Ps 129, 5.7)

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur.

J'espère le Seigneur, et j'attends Sa parole
près du Seigneur est l'amour, l'abondance du rachat.

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant. Gloire à Toi, Seigneur !

Évangile (Lc 4, 24-30)

Jésus, comme Élie et Élisée, n'est pas envoyé qu'aux seuls Juifs

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus déclara :

« Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.

En vérité, je vous le dis :

Au temps du prophète Élie,

lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie,
et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre,
il y avait beaucoup de veuves en Israël ;
pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles,
mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.

→ Tu es le Maître Seigneur, laissons
Ta volonté décider de qui doit être
en premier secours, guéri !

Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ;
et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »

→ Mais cela me console de
savoir que Tu es là près de moi
à entendre tout ce que je Te dis !

À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.

Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville,

et Le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas.

Mais Lui, passant au milieu d'eux, allait Son chemin.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jacques de Saroug (v. 449-521), moine et évêque syrien

« Serais-tu plus grand que notre père Jacob ? »

La vue de la beauté de Rachel a rendu Jacob en quelque manière plus fort : il a pu soulever l'énorme pierre de dessus le puits et abreuver le troupeau (Gn 29,10)... En Rachel qu'il épousait, il voyait le symbole de l'Église. C'est pourquoi il fallait qu'en l'embrassant il pleure et souffre (v. 11), afin de préfigurer par son mariage les souffrances du Fils... Combien plus belles les noces de l'Époux royal que celles de Ses ambassadeurs ! Jacob a pleuré pour Rachel en l'épousant ; notre Seigneur a couvert l'Église de son sang en la sauvant. Les larmes sont le symbole du sang, car ce n'est pas sans douleur qu'elles jaillissent des yeux. Les pleurs du juste Jacob sont le symbole de la grande souffrance du Fils, par laquelle l'Église des nations a été sauvé.

Viens, contemple notre Maître : Il est venu de chez son Père dans le monde, Il s'est anéanti pour accomplir Sa route dans l'humilité (Ph 2,7)... Il a vu les nations comme des troupeaux tout assoiffés, et la source de vie fermée par le péché comme par une pierre. Il a vu l'Église semblable à Rachel : alors il s'est élancé vers elle, a renversé le péché lourd comme un rocher. Il a ouvert pour son épouse le baptistère pour qu'elle s'y baigne ; Il y a puisé, il a donné à boire aux nations de la terre, comme à Ses troupeaux. De sa toute-puissance, Il a soulevé le lourd poids des péchés ; pour le monde entier, Il a mis à découvert la source d'eau douce...

Oui, pour l'Église, notre Seigneur s'est donné une grande peine. Par amour, le Fils de Dieu a vendu Ses souffrances, afin d'épouser, au prix de ses plaies, l'Église abandonnée. Pour elle qui adorait les idoles, Il a souffert sur la croix. Pour elle, il a voulu se livrer, afin qu'elle soit à Lui, tout immaculée (Ep 5,25-27). Il a consenti à mener paître le troupeau entier des hommes, avec le grand bâton de la croix ; Il n'a pas refusé de souffrir. Races, nations, tribus, foules et peuples, Il a accepté de les conduire tous, pour avoir à lui, en retour, l'Église, Son unique (Ct 6,9).

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes

Le salut, une proposition

Jésus ne s'est jamais imposé, tellement respectueux de la liberté des personnes auxquelles Il proposait ses gestes de salut et son message d'amour. À Nazareth où il n'est pas reçu, Il passe au milieu de Ses contemporains, et va son chemin, Il sait qu'ailleurs Il sera accueilli. Seigneur, merci de venir à ma rencontre. Ne me laisse pas détourner mon regard. J'accueille la paix que tu m'offres.

Méditation Prier au Quotidien

« Ils poussèrent Jésus hors de la ville... et le menèrent jusqu'à un escarpement... pour le précipiter en bas. »
Comprenez ici que sa passion a été non un acte forcé, mais complètement volontaire. Ainsi, on se saisit de sa personne quand il le veut, il échappe à ses ennemis quand il le veut ; car comment un petit nombre de personnes aurait-il pu le retenir captif, puisqu'il ne pouvait être arrêté par un peuple tout entier ? Mais il ne voulut pas qu'un si grand sacrilège fût commis par la multitude ; et il devait être crucifié par un petit nombre, lui qui mourait pour le monde entier. ●
Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan, docteur de l'Église